

I.Brahmia, N.Rouabhia, S.Ammamra, O.Guellati
Service de Gynécologie-Obstétrique – CHU IBN ROCHD - Annaba

INTRODUCTION

❖ Le cancer de l'ovaire est la septième cause de cancer chez la femme dans le monde et représente la principale cause de décès par cancer gynécologique. Son diagnostic est souvent tardif en raison de symptômes peu spécifiques et de l'absence de dépistage efficace. Dans ce contexte, l'identification des facteurs de risque au sein de notre population est essentielle pour améliorer la détection précoce et adapter les stratégies de prévention.

MATERIEL ET METHODES

Il s'agit d'une étude épidémiologique type observationnelle descriptive retrospective concernant 9 dossiers des patientes atteintes du cancer de l'ovaire traités chirurgicalement, au niveau du service de gynécologie obstétrique CHU Ibn Rochd Annaba sur une période de 9 mois du 5 septembre 2024 au 5 mai 2025
Les données cliniques, sociodémographiques et histologiques ont été recueillies à partir des dossiers médicaux.

RESULTATS

patiente	age	situation familiale	Antécédents F/P	gestité /parité	contraception OP	Ménopause	induction de l'ovulation	cycle menstruel
LE	52	Célibataire	/	0G/0P	NON	non ménopausé	non	irrégulier
B.N	56	célibataire	/	0G/0P	NON	à l'âge de 50 ans	NON	irregulier
T.N	55	Mariée	cancer du sein chez la mère	4G/4P	NON	à l'âge de 52 ans	non	régulier
B.M	60	Mariée	salpingectomie droite	1G/0P UC	OUI	à l'âge de 55 ans	non	irrégulier
K.D	57	Mariée	/	1G/0P UC	NON	à l'âge de 50 ans	OUI	Irrégulier
A.S	51	Mriée	kystectomie ovarienne pour kyste serreux	2G/2P	NON	à l'âge de 50 ans	OUI	Irrégulier
M.H	73	Mariée	/	12G/12P	OUI	Tardive	non	régulier
G.R	35	célibataire	cancer du colon chez son pere	0G/0P	NON	non ménopausé	non	irrégulier
B.F	50	marié	cancer de l'ovaire chez sa soeur	3G/1P	OUI	non ménopausé	non	régulier

- Les résultats de notre étude ont montré que la fréquence maximale de tumeur de l'ovaire se situe entre 50 et 60 ans.
- il y a de formes familiales de cancer de l'ovaire, qui apparaissent à un âge plus précoce (avant 60 ans).
- la majorité des patientes ont leurs cycle menstruel irrégulier environ 75 % pour seulement 25 % ont leurs cycle menstruel régulier, donc en règle générale le trouble du cycle menstruel est un facteur qui peut indiquer un cancer de l'ovaire.
- Selon notre étude on observe que plus une femme a eu d'enfants, moins elle risque d'avoir un cancer de l'ovaire
- Les femmes perturbent leur cycle menstruel, et risquent de voir leur « fertilité diminué » et le risque de cancer de l'ovaire.

Discussion

- Les résultats de notre étude rejoignent globalement les données de la littérature internationale, avec un âge moyen de diagnostic situé autour de la ménopause, soulignant le rôle probable du vieillissement hormonal dans la carcinogenèse ovarienne. La forte proportion de patientes présentant une nulliparité ou une faible parité suggère une implication des facteurs hormonaux liés à l'absence d'ovulation prolongée, ce qui a déjà été bien établi dans d'autres études.
- La présence d'antécédents familiaux dans 22 % des cas met en lumière l'importance du dépistage génétique, notamment pour les mutations BRCA1 et BRCA2. Toutefois, le recours limité aux tests génétiques dans notre contexte freine l'identification des patientes à haut risque.
- Par ailleurs, l'obésité, retrouvée chez une proportion non négligeable des patientes, pourrait jouer un rôle dans le développement tumoral via les mécanismes inflammatoires et hormonaux. Ce facteur, souvent négligé, mérite une attention particulière dans les stratégies de prévention.

CONCLUSION

Notre étude met en évidence la prévalence de plusieurs facteurs de risque parmi les patientes atteintes de cancer de l'ovaire dans notre population locale.
Les résultats soulignent l'importance de la prévention primaire et secondaire, notamment par :

- ✓ l'identification des femmes à haut risque,
- ✓ l'éducation du personnel médical et des patientes,
- ✓ et la mise en place de programmes de suivi adaptés.
- ✓ Une meilleure connaissance du profil épidémiologique de ces patientes contribuera à une prise en charge plus précoce et plus efficace.